

Émission 1190 - ZACHARIE 2:11 - 2:17

Chapitre 2

Verset 11

Je suis pratiquement certain que pour vous, Nidintu-Bêl et Arakha sont d'illustres inconnus. Sachez cependant que ces deux hommes se sont proclamés souverains de Babylone l'un en l'an 519 et l'autre en 514 av. J-C, et respectivement sous les titres de Nabuchodonosor III et Nabuchodonosor IV. Seulement voilà, Babylone était alors sous la botte de Darius 1^{er}, empereur de Perse (522-486), et ce despote n'a pas trouvé ces situations drôles mais les a considérées comme des révoltes contre son autorité suprême. Il a donc décidé de mater ces rébellions en les tuant dans l'œuf avec la plus grande brutalité, mettant par la même occasion à feu et à sang la ville de Babylone et sa région.

Que nous importe ces faits divers ? Eh bien, ils sont très importants au regard de la prophétie de Zacharie. En effet, au début de l'an 519, dans l'une de ses visions, le prophète s'adresse aux Israélites de Babylonie et leur dit de la part de l'Éternel :

Allons, Sion ! Échappe-toi, toi qui es installée dans la cité de Babylone ! (Zacharie 2.11).

Littéralement, le texte dit *chez la fille de Babylone*. Cette personnification de la capitale de la Babylonie et de son peuple apparaît cinq fois dans l'Ancien Testament tandis que *fille de l'Égypte* s'y trouve trois fois. De telles expressions poétiques étaient courantes dans l'Ancien Testament, surtout chez les prophètes qui appellent fréquemment le peuple de Juda *fille de Sion* ou *fille de Jérusalem* (Jérémie 4.31 ; Sophonie 3.14). On les retrouve aussi dans les Évangiles dans des citations (Matthieu 21.5 ; Jean 12.15).

En hébreu, cet ordre de quitter la terre d'exil est dit sur un ton de reproche qui sous-entend que les Juifs sont très nonchalants et même satisfaits de rester où ils sont. En effet, un grand nombre d'entre eux n'ont pas profité de l'édit de Cyrus les autorisant à retourner dans leur patrie ; ils étaient en Orient dans l'ancien Empire babylonien, retenus d'abord par leurs intérêts financiers et commerciaux, et ensuite par les privations qu'ils redoutaient, mais surtout par leur manque de zèle pour la cause de l'Éternel.

Comme je l'ai déjà dit, il y eut deux révoltes de Babylone contre le pouvoir perse et toutes deux finirent dans un immense bain de sang. Même si les Juifs s'occupaient de leurs propres affaires et n'avaient rien à voir avec ces rébellions, ceux qui à ce moment-là habitaient dans la capitale et sa région en firent les frais. Dans tout conflit armé, les balles perdues sont destinées à tous ceux qui se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment.

Verset 12 a

Je continue le texte.

Car voici ce que dit le Seigneur des armées célestes, suivez la gloire ! (Zacharie 2.12 a ; auteur).

Les Israélites encore incrustés à Babylone reçoivent l'ordre de se rendre honorables aux yeux de Dieu en suivant la gloire, c'est-à-dire en obéissant au Seigneur en quittant promptement une terre d'exil que les châtiments de Dieu vont frapper sous peu.

Dans le livre de l'Exode, il est souvent question de la gloire de l'Éternel apparaissant dans la nuée ou accomplissant quelque fait grandiose, fréquemment un châtiment. Je lis un passage :

Les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel quand j'aurai manifesté ma gloire aux dépens du pharaon, de ses chars et de ses hommes d'équipage (Exode 14.18).

Zacharie invite donc les Israélites à suivre l'Éternel comme leurs pères suivaient, au désert, la nuée dans laquelle le Seigneur leur apparaissait. Or, il veut que son peuple se rassemble au plus vite à Jérusalem parce que c'est dans cette ville que se fixera sa présence glorieuse, ce qu'il vient juste de promettre, disant : *je serai sa gloire au milieu d'elle* (Zacharie 2.9).

Verset 12 b

Je continue le texte.

Il m'a envoyé auprès des nations qui vous ont dépouillés (Zacharie 2.12 b ; auteur).

Qui est le personnage qui parle ainsi ? Ce pourrait être l'ange d'un rang supérieur dont il a déjà été question, parce que les sentences de jugement divin sont parfois exécutées par un messager céleste. Par exemple, ce sont deux anges qui ont détruit Sodome et avec elle, Gomorrhe et les autres villes de la vallée de Sittim. Dans le passage de la Genèse, ils disent à Loth :

Nous allons détruire cette ville, parce que de graves accusations contre ses habitants sont montées jusque devant l'Éternel. C'est pourquoi l'Éternel nous a envoyés pour détruire la ville (Genèse 19.13).

Et concernant le jugement de Jérusalem, Ézéchiél a eu une vision dans laquelle il a vu les responsables angéliques de la ville exécuter les habitants. Je lis le passage :

Puis je l'entendis (l'Éternel) crier d'une voix forte : – Approchez, surveillants de la ville ! Que chacun prenne son instrument de destruction en main ! (Ézéchiél 9.1).

Passez dans la ville [...] et frappez sans un regard de pitié ! Soyez sans merci (Ézéchiél 9.5).

Par contre, dans la vision de Zacharie, ce n'est pas un simple messager céleste qui va frapper les ennemis d'Israël, mais l'Ange de l'Éternel en personne (comparez 2Rois 19.35).

On sait que c'est bien lui parce qu'au verset suivant, il dit :

Oui, je lèverai la main contre elles (les nations) [...], et vous saurez que l'Éternel, le Seigneur des armées célestes, m'a envoyé (Zacharie 2.13).

Or, seul l'Ange de l'Éternel jouit d'une telle autorité et l'objet de sa mission est de punir les ennemis du peuple de Dieu.

Verset 12 c

Je continue le texte.

Celui qui touche à vous, c'est comme s'il touchait à la prunelle de mon œil (Zacharie 2.12 c).

La prunelle de l'œil est l'ouverture par laquelle la lumière entre dans l'organe visuel. C'est une partie du corps d'une valeur inestimable et qui en même temps est aussi très vulnérable. Le roi David entouré d'ennemis a prié l'Éternel disant :

Garde-moi comme la prunelle de tes yeux ! Cache-moi bien à l'abri sous tes ailes (Psaumes 17.8).

Comme Dieu est esprit, il va sans dire qu'il n'a ni des yeux ni aucun autre organe physique. La prunelle de l'œil exprime en langage humain combien le peuple élu est précieux pour Dieu. Je lis un autre passage :

L'Éternel a pour bien son peuple ; les enfants de Jacob, voilà sa possession. L'Éternel l'a trouvé dans une steppe aride, dans un désert inhabité, rempli de hurlements. Il a pris soin de lui et il l'a éduqué. Il a veillé sur lui comme sur la prunelle de ses yeux ! (Deutéronome 32.9-10).

Si l'Éternel avait des yeux comme vous et moi et si Israël est aussi précieux pour lui que la prunelle de son œil, malheur à celui qui ose toucher au peuple élu car c'est comme s'il blessait Dieu au visage avec un objet acéré. Quiconque s'attaque à Israël commet un crime de lèse-majesté et s'attire donc inmanquablement le jugement divin.

Verset 13

Je continue le texte.

Oui, je lèverai la main contre elles, elles seront pillées par leurs esclaves, et vous saurez que l'Éternel, le Seigneur des armées célestes, m'a envoyé (Zacharie 2.13).

Dans la plupart des cultures, lever la main (Ésaïe 11.15) ou brandir le poing (Job 31.21) est un geste menaçant, et c'était aussi sa signification à l'époque l'Ancien Testament.

Tous les empires qui ont subjugué d'autres nations faisant d'elles leurs esclaves tôt ou tard sont tombés, généralement conquis et pillés par ceux qu'ils opprimaient. Les Assyriens ont assujetti beaucoup de peuples dont les Babyloniens et les Mèdes qui se sont retournés contre leurs bourreaux et les ont détruits. Les Babyloniens humiliaient les Perses qui se sont alliés avec les Mèdes pour conquérir et brûler Babylone. Puis ce sont les Grecs qui ont levé la tête et vaincu les Perses.

Par la suite, de l'empire d'Alexandre le Grand décomposé est sorti le royaume séleucide d'Antiochus IV Épiphane, un sinistre personnage qui a persécuté les Juifs. Mais il fut vaincu par la famille de prêtres juifs appelée Maccabées. Finalement, ce sont les Romains qui ont pris le contrôle de tous les territoires qui bordaient la Méditerranée. Ils ont persécuté les Juifs et leur propre corruption les a fait déchoir. Sous le régime de l'Ancien Testament, Dieu

faisait systématiquement justice à son peuple en punissant sévèrement les nations qui l'opprimaient. Tôt ou tard, elles étaient investies et détruites.

Les Assyriens et les Babyloniens qui avaient rayé de la carte géopolitique les deux royaumes israélites ont complètement disparu et du royaume séleucide du tyran Antiochus, il ne reste rien. Même après la venue de Jésus-Christ, Dieu punit ceux qui s'attaquent aux descendants d'Abraham. Le Saint-Empire romain germanique, l'Empire britannique, le troisième Reich nazi, l'URSS ont tous persécuté les Juifs et ont perdu leur puissance.

Verset 14

Je continue le texte de Zacharie.

Pousse des cris de joie et sois dans l'allégresse, communauté de Sion, car voici je viens et j'habiterai chez toi, l'Éternel le déclare (Zacharie 2.14).

Tout comme il a été question de la fille de Babylone (Zacharie 2.11), ici c'est la fille de Sion, qui désigne le nouvel Israël, qui est encouragée à pousser des cris de joie parce que l'Éternel va habiter à Jérusalem au sein de son peuple. Cet oracle s'adresse d'une certaine manière aux colons juifs qui sont rentrés au pays, mais son véritable accomplissement aura lieu au début du millénium quand la gloire de l'Éternel emplira le Temple et le Messie établira son trône dans la ville sainte. D'ailleurs l'invitation, *Pousse des cris de joie et sois dans l'allégresse*, est un appel à la louange qui est lancé dans le contexte du règne messianique à Jérusalem.

L'expression, *voici je viens [...] l'Éternel le déclare*, rappelle un passage de l'Évangile selon Matthieu où Jésus est décrit comme *celui qui doit venir* (Matthieu 11.3), littéralement : *celui qui vient*. Plus loin, cette prophétie se fait beaucoup plus précise car Zacharie écrit :

Tressaille d'allégresse, ô communauté de Sion ! Pousse des cris de joie, ô communauté de Jérusalem ! Car ton roi vient vers toi, il est juste et victorieux, humilié, monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse (Zacharie 9.9).

Jésus est venu pour habiter parmi son peuple, mais comme l'apôtre Jean l'écrit :

Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli (Jean 1.11).

Cependant, son rejet est devenu le salut du monde ; il a été méprisé par les Juifs afin que les non-Juifs aient l'opportunité d'être sauvés. Aujourd'hui, Jésus n'a pas encore installé son trône à Jérusalem, mais il règne quand même, dans son Église et dans le cœur de ses disciples.

Zacharie a déjà dit que *l'Éternel choisira de nouveau Jérusalem* (Zacharie 1.17), et il le redira encore plusieurs fois (Zacharie 2.16 ; 8.3 ; 9.9) ; une telle déclaration est fréquente chez d'autres prophètes. Ici elle est répétée afin de redonner du cœur au ventre aux colons découragés par les ruines de la ville sainte.

Aujourd'hui, Jérusalem est comme toutes les grandes métropoles, remplie de vices en tous genres. Les Israéliens n'offrent plus de sacrifices ou de l'encens aux divinités de leurs ancêtres, mais ces idoles ont été supplantées par d'autres. Les sandwiches au jambon n'abondent pas dans Jérusalem ; par contre à presque tous les coins de rue, on a le choix entre

pornographie, prostitution, jeux d'argent et boissons fortes. Mais un jour toutes ces abominations seront balayées, anéanties ; puis l'Éternel viendra habiter chez lui dans Jérusalem purifiée.

Verset 15

Je continue le texte.

En ce jour-là, beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel et deviendront mon peuple. Et je demeurerai au milieu de vous tous, et vous saurez que l'Éternel, le Seigneur des armées célestes, m'a envoyé vers vous (Zacharie 2.15).

Ce jour-là est le Jour de l'Éternel qui commence par un jugement de sept ans appelé tribulation et qui est suivi du règne de mille ans du Messie. Au début de l'établissement du royaume de Dieu sur terre, des multitudes reconnaîtront en Jésus-Christ, leur Créateur et leur Maître. Ils intégreront alors le peuple de Dieu au même titre que le petit reste rescapé d'Israélites qui aura échappé à l'Antichrist. Plus loin, Zacharie répète cette prédiction (Zacharie 8.20-23 ; 14.16) que plusieurs prophètes avaient déjà annoncée avant lui comme Ésaïe par exemple qui écrit :

Oui, des peuples nombreux viendront et se diront les uns aux autres : « Venez, montons au mont de l'Éternel, au Temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera les voies qu'il a prescrites ; nous suivrons ses sentiers » (Ésaïe 2.3 ; comparez Ésaïe 11.10 ; Michée 4.2 ; Sophonie 2.11).

Verset 16

Je continue le texte de Zacharie.

Et l'Éternel fera de Juda son domaine, son patrimoine, sur la terre sainte, et il choisira de nouveau la ville de Jérusalem (Zacharie 2.16 ; auteur).

Même si beaucoup de nations feront partie du peuple de Dieu, Israël occupera une position privilégiée selon la promesse que l'Éternel a faite à ses ancêtres quand il a dit :

La portion de l'Éternel, c'est son peuple ; Jacob est le lot de son héritage (Deutéronome 32.9 ; OST).

C'est ici le seul endroit des Textes sacrés où on trouve l'expression *terre sainte* . Comme la majorité des Juifs revenus d'exil était de la tribu de Juda, la *terre sainte* correspond d'abord à la Judée qui comprend le territoire de Juda mais aussi celui de Benjamin sur lequel se trouve Jérusalem. Cependant, par extension, la *terre sainte* englobe tout le pays qui devait revenir aux douze tribus d'Israël (en réalité treize).

C'est aussi à partir de la Judée que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ s'est répandue dans le monde entier. Dans l'Évangile selon Luc, on lit :

La repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem (Luc 24.47 ; SER).

Comme je l'ai dit, aujourd'hui, Jérusalem est une ville comme une autre. Elle n'a rien de particulier ; elle n'est ni sacrée ni le lieu d'habitation de l'Éternel. Mais le jour viendra, pendant les mille ans de règne de Jésus-Christ sur terre, quand Jérusalem sera véritablement une ville sainte et la capitale mondiale du royaume de Dieu.

Verset 17

Je finis le chapitre deux.

Que, devant l'Éternel, toutes les créatures fassent silence, car le voici qui se réveille et sort de sa demeure sainte (Zacharie 2.17).

Dieu est décrit comme un grand roi qui sort de son profond sommeil et se lève pour vaquer à ses fonctions de souverain du ciel et de la terre. Ici, il va juger les ennemis d'Israël puis étendre sa bénédiction sur son peuple.

Ces actes divins m'ont fait penser que j'avais lu et vu dans un film comment se déroulaient les premières heures de Louis XIV, le Roi-Soleil, un souverain qui se prenait pour le don du ciel aux bonnes gens de France. Voilà ce que j'ai trouvé et c'est écrit en français du début du 18^e siècle ; c'est Louis qui parle :

Je vous décrirai ici une journée typique à Versailles. Le réveil se fait à 8 heures et demie, mais les officiers de ma maison s'affairent déjà depuis quelque temps. À 8 heures et demie donc, c'est le réveil. Après la prière, je me lève et commence le Petit Lever. Ont droit d'assister au Petit Lever les Princes de la famille royale, c'est-à-dire ceux qui ont les Grandes Entrées. Y peuvent assister le duc d'Orléans mon neveu, le duc du Maine et le comte de Toulouse, mes fils. Après m'être fait laver, raser et peigner, vient le moment du Grand Lever et ont droit d'y assister ceux qui ont les Petites Entrées. C'est là que je prends mon bouillon et que je m'habille avant de passer dans le Cabinet du Conseil où je donne l'ordre de la journée, savoir s'il y a chasse, promenade etc. (www.dialogus2.org/LXIV/comment_deroulaitvotrejournee.html).

C'est évidemment très différent pour l'Éternel. Ici, à son réveil, toutes les créatures sont sommées de faire silence devant sa majesté. Si j'ai bien compté, cet ordre qui semble émaner de Dieu lui-même est répété deux autres fois dans les Écritures, trois en tout qui est le nombre de la perfection. Tout comme Zacharie, les prophètes Habacuc et Sophonie écrivent :

L'Éternel, lui, se tient dans son saint Temple. Que le monde entier fasse silence devant lui ! (Habacuc 2.20).

Que l'on fasse silence devant le Seigneur, l'Éternel ! Car il est proche, le jour de l'Éternel (Sophonie 1.7).

L'ordre de faire silence devant Dieu est également adressé aux ennemis d'Israël qui habitent dans le bassin méditerranéen. Ésaïe écrit :

Tenez-vous en silence devant moi, vous, les îles et les régions côtières ! (Ésaïe 41.1).

Paradoxalement, garder le silence est une attitude très causante car elle indique la maîtrise de soi, la crainte, le respect, l'humilité, la soumission, et parfois même la confiance en Dieu. Dans un psaume, le roi David écrit :

Demeure en silence devant l'Éternel. Attends-toi à lui (Psaumes 37.7).

Et le prophète Jérémie dit :

Il est bon d'attendre en silence la délivrance de l'Éternel (Lamentations 3.26).

Dans le récit des Évangiles, il est écrit qu'une fois, une seule fois, Jésus garda le silence. J'imagine que ce silence a dû être lourd à couper au couteau. Ça s'est passé pendant la passion. Des faux témoins accusèrent Jésus devant la cour suprême juive et devant le grand-prêtre, mais contrairement aux coutumes de l'époque, Jésus *garda le silence* devant ses accusateurs (Matthieu 26.63 ; Marc 14.61). Il n'a ni cherché ni voulu se défendre. Comme l'écrit le prophète Ésaïe :

Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a pas ouvert la bouche (Ésaïe 53.7 ; SER).